

MUSIQUE ET TEXTE

PHRASE MUSICALE SERVANT DE SUPPORT AUX JEUX VOCAUX ET RE-CREATIONS :

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie

[Verlaine - Romances sans paroles - 1874

Il pleure dans mon coeur
Comme il pleut sur la ville;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon coeur?

Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un coeur qui s'ennuie
Ô le chant de la pluie

Il pleure sans raison
Dans ce coeur qui s'écoeure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon coeur a tant de peine !]



- parlé / chanté
- timbres de voix
- tempo rapide et lent
- monodie / polyphonie
- pulsé / non pulsé
- canon
- système responsorial
- soliste / masse

I – Détermine le genre de musique et l'origine du texte pour ces quatre extraits :

Faire écouter chaque extrait ou le début. Remplir le tableau.

Remarques : la multiplicité des genres, des sources, des fonctions ...

AUTEUR - TITRE	GENRE	ORIGINE DU TEXTE	LIEN TEXTE / MUSIQUE						
Franz Schubert « Der stürmische Morgen » (« Le matin orageux »)	lied (chanson) allemand → 1 voix soliste + piano	Poète : Wilhem Müller <table border="1"> <tr> <td>Wie hat der Sturm zerrissen Des Himmels graues Kleid ! Die Wolkenfetzen flattern Umher in mattem Streit</td> <td>Ciomme l'orage a déçiré le manteau gris du ciel ! Des lambeaux de nuage volètent ça et là dans une confusion lasse.</td> </tr> <tr> <td>Und rote Feuerflammen ziehen Zwischen ihnen hin : Das nenn' ich einen Morgen So recht nach mainem Sinn !</td> <td>Et des éclairs rouges strient le ciel parmi eux. C'est ce que j'appelle un matin selon mon cœur !</td> </tr> <tr> <td>Mein Herz sieht an dem Himmel Gemalt sein eignes Bild Es ist nichts als der Winter, Der Winter kalt und wild !</td> <td>Mon cœur voit dans le ciel, sa propre image, peinte ce n'est que l'hiver ; l'hiver froid et sauvage !</td> </tr> </table>	Wie hat der Sturm zerrissen Des Himmels graues Kleid ! Die Wolkenfetzen flattern Umher in mattem Streit	Ciomme l'orage a déçiré le manteau gris du ciel ! Des lambeaux de nuage volètent ça et là dans une confusion lasse.	Und rote Feuerflammen ziehen Zwischen ihnen hin : Das nenn' ich einen Morgen So recht nach mainem Sinn !	Et des éclairs rouges strient le ciel parmi eux. C'est ce que j'appelle un matin selon mon cœur !	Mein Herz sieht an dem Himmel Gemalt sein eignes Bild Es ist nichts als der Winter, Der Winter kalt und wild !	Mon cœur voit dans le ciel, sa propre image, peinte ce n'est que l'hiver ; l'hiver froid et sauvage !	- Sens du texte mis en valeur par la musique (figuralisme sur l'orage) - La structure de la musique suit la structure du texte : aba
Wie hat der Sturm zerrissen Des Himmels graues Kleid ! Die Wolkenfetzen flattern Umher in mattem Streit	Ciomme l'orage a déçiré le manteau gris du ciel ! Des lambeaux de nuage volètent ça et là dans une confusion lasse.								
Und rote Feuerflammen ziehen Zwischen ihnen hin : Das nenn' ich einen Morgen So recht nach mainem Sinn !	Et des éclairs rouges strient le ciel parmi eux. C'est ce que j'appelle un matin selon mon cœur !								
Mein Herz sieht an dem Himmel Gemalt sein eignes Bild Es ist nichts als der Winter, Der Winter kalt und wild !	Mon cœur voit dans le ciel, sa propre image, peinte ce n'est que l'hiver ; l'hiver froid et sauvage !								
Jeanne Moreau « Le tourbillon »	chanson 1 voix soliste + guitare	parolier : Georges Bassiak	- Texte plus important que la musique, qui le ponctue. - Instrumentation riche ?						
Antonio Vivaldi « Gloria »	pièce religieuse 1 chœur mixte + 1 orchestre	texte liturgique : Gloria in excelsis deo	- Texte déclamé par le chœur						
Giuseppe Rossini extrait du « barbier de Séville »	air d'opéra (aria) → 1 voix soliste + orchestre	livret librettiste : Cesare Sterbini, d'après Beaumarchais	- Musique avant le texte.						

II – Analyse de l'extrait 1 : FRANCIS CABREL : LA CORRIDA

- ESPACE :

- * C'est une mélodie accompagnée, elle est chantée par un soliste.
- * Les modes de jeu de la guitare : en arpèges (début), en accords (rythmique) ou de façon mélodique (coda).
- * Présence d'un thème récurrent, court, qui apparaît comme une ritournelle.
- * La mélodie vocale : souvent un petit ambitus, proche du recto tono.
- * Les phrases musicales correspondent aux phrases littéraires.
- * Quelques mots mis en valeur par une note plus aiguë : touché ...
- * Harmonie : ostinato harmonique de 4 accords (sauf dans le pont) : dm, F/C, C, Bb

- TEMPS :

- * Le temps est-il toujours pulsé ? Introduction = temps lisse, parfois à la limite du non pulsé, rubato / arrivée de la pulsation avec la guitare puis avec les percussions.
- * La pulsation : le tempo est modérato
- * Comment évolue la rythmique de la pièce : on est en présence d'un ostinato rythmique
- * Que peut-on dire du débit de paroles :
Au début, débit proche du parlé, avec ses accents toniques
Ensuite, plus rythmé, plus « calé »
- * La rythmique : superposition de deux rythmes :
guitare = croche pointée double – demi soupir noire pointée – croche demi soupir
percus = (habanera) noire pointée croche noire noire

- COULEUR :

- * Les instruments : guitare acoustique et électrique, basse, clavier, batterie, percussions, cordes
- * 2 voix solistes : Francis Cabrel et Nicolas Reyes (Gipsy King)
- * 2 couleurs de voix : chanson (avec l'accent), lisse, proche du parlé // voix gitane, plus poussée, plus déclamée.
- * Les nuances : mf sauf pour le pont (accumulation d'instruments) qui est plus fort.

- FORME :

Intro	A	rit	A	rit+R X2	A	rit+R X2	Pont	rit	A	rit+R X2	coda (rit) impro vocale
?	? 8	4	8	4+4	8	4+4	16	4	8	4+4	9 X 4
cordes	guitare	guitare percus			+ cordes	- cordes	+cordes + batt	- cordes - batt	+ cordes	- cordes	+cordes
	rubato						+ fort				

Activités pratiques :

Récréation de l'ostinato (rythme 1, rythme 2, harmonie) et de la ritournelle.

III – Première œuvre périphérique, ou la mise en musique d'un texte : MOZART : LA FLUTE ENCHANTEE, air de Tamina « Ah, ich fühl's ... »

1 – Lire le texte, en français. Le théâtraliser.

Qu'imagine-t-on de sa mise en musique ?

Texte :

Ach, ich fühl's, es ist verschwunden, Ewig hin der Liebe Glück! Nimmer kommt ihr Wonnestunden Meinem Herzen mehr zurück!	Ah, je le sens, elle est évanouie à jamais évanouie, la joie de l'amour ! Jamais plus, instants de bonheur, vous ne reviendrez en mon cœur!
Sieh', Tamino, diese Tränen, Fließen, Trauter, dir allein! Fühlst du nicht der Liebe Sehnen, So wird Ruh' im Tode sein!	Vois, Tamino ! ces larmes coulent pour toi seul mon bien-aimé ; si tu ne ressens pas la peine d'amour alors je trouverai le repos dans la mort !

2 – Ce texte est un aria.

Un aria = mélodie vocale d'un opéra généralement accompagnée par un orchestre.

3 – Formation :

1 voix soliste de femme (Soprano) + 1 orchestre.

4 – Analyse de l'extrait

a – Les sentiments. Quels sont les moyens musicaux mis en œuvre pour mettre en valeur ces sentiments ?

Le sentiment de la douleur :

- le tempo lent (andante)
- les cordes = le cœur qui bat (= figuralisme)
- les ornements (appoggiatures, du latin appuyer) = les larmes
- les silences (les respirations entre les larmes)

b – Le traitement du texte lié à la mise en musique.

Détermine sur la partition et à l'écoute un passage :

- syllabique : mes 10 (à entourer)
- mélismatique ou en vocalises : mes 14 (à entourer)

c – A l'aide la partition et de l'écoute, de la mesure 1 à 16 :

- Combien y a-t-il de grandes phrases ? 2
- Sont-elles conclusives (= cadence parfaite) ou suspensives (= demi cadence) ?

Suspensive (mes 7) puis conclusive (mes 16)

d – Quels renseignements te donne la partition sur :

- le titre de l'œuvre ? La flûte enchantée
- l'auteur de l'œuvre ? Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
- le genre de l'extrait ? Un air d'opéra
- le personnage qui chante ? Pamina
- la place de l'extrait dans l'œuvre ? n°17
- le tempo de l'œuvre ? Andante
- la place de l'œuvre dans le corpus de Mozart ? KV620, donc à la fin de sa vie (1791)

IV – Œuvres périphériques

1 – L’air et le récitatif : deux fonctions.

L’air et le récitatif sont des genres vocaux « théâtraux » profanes (opéra) ou religieux (passions, oratorios)

Rappel : les types de voix :

Femmes : soprano / mezzo-soprano / alto

Hommes : ténor / baryton / basse

Auteur de l’extrait : Wolfgang Amadeus Mozart (1719-1787)

Titre de l’extrait : Don Giovanni (1787). Extrait.

[Leporello fait le catalogue des conquêtes de Don Juan à Elvire]

	<p>Eh! Consolatevi; non siete voi, non foste, e non sarete né la prima, né l'ultima. Guardate: questo non picciol libro è tutto pieno dei nomi di sue belle: ogni villa, ogni borgo, ogni paese è testimôn di sue donnesche imprese.</p> <p>Bah ! Consolerez-vous ! Vous n'êtes pas, et vous ne fûtes et ne serez ni la première, ni la dernière. Regardez ! Ce livre n'est pas petit ; il est plein de noms de ses maîtresses ; toute ville, tout village, toute bourgade sont les témoins de ses victoires.</p>	<p>Madamina, il catalogo è questo Delle belle che amò il padron mio; un catalogo egli è che ho fatt'io; Osservate, leggete con me. In Italia seicento e quaranta; In Almagna duecento e trentuna; Cento in Francia, in Turchia novantuna; Ma in Ispagna son già mille e tre. V'han fra queste contadine, Cameriere, cittadine, V'han contesse, baronesse, Marchesine, principesse. E v'han donne d'ogni grado, D'ogni forma, d'ogni età.</p> <p>Petite madame, le catalogue que voici est celui Des belles que mon patron a séduites ; un catalogue que j'ai fait moi-même Observez, lisez avec moi ! En Italie, 640, En Allemagne, 231, 100 en France, en Turquie 91, Mais en Espagne, il y en a déjà 1003 ! Parmi elles, on compte des villageoises, Des femmes de chambre, des citadines, Des comtesses, des baronnes, Des marquises, des princesses Des femmes de tous rangs, De toute taille, de tout âge.</p>
	RECITATIF	AIR
Effectif	1 voix soliste + basse continue (violoncelle + clavecin)	1 voix soliste + orchestre
Déclamation	parlé-chanté	chanté, lyrique
Texte	en prose pas de répétition	en vers des répétitions
Musique	minimale (quelques accords ou arpèges aux changements d'harmonie)	riche, parfois seule
Fonction	l'action	les sentiments, les explications
Relation texte- musique	le texte prime sur la musique	la musique prime sur le texte
Autre exemple	Le texte prime sur la musique : Le rap (exemple apporté par un élève)	La musique prime sur le texte : Extrait du cinquième élément (vidéo : scène de l'opéra)

2 – Les types de chœur

a – Clément Janequin (1485-1558) : « la bataille »

Situation historique : chanson polyphonique de la Renaissance (XVI^{ème} siècle)

La pièce commémore la victoire de François Ier sur les Suisses alliés du duc de Milan à Marignan en 1515.

Formation : 4 voix solistes (CT T T B)

Impressions, caractère : beaucoup d'événements, agité

Moyens musicaux mis en œuvre :

* figuralisme : oppositions, joutes. Chanson descriptive.

* imitations des sons de la guerre (2'39)

* 2 types d'écritures : en imitation (« écoutez ») [=paroles en décalé], en homorythmie (« frappez ») [paroles en simultané]

Première partie

Écoutez tous gentils gallois

la victoire du noble roi François.

Et ores si bien écoutez,

Des coups rués de tous côtés.

Fifres soufflez, frappez tambours,

tournez, virez, faites vos tours,

soufflez, jouez, frappez tambours,

soufflez, jouez, frappez toujours.

Aventuriers, bons compagnons,

Ensemble croisez vos bâtons.

Bandez soudain, gentils gascons,

Arquebusiers, faites vos sons.

Nobles sautez dans vos arçons,

armés, bouclés, frisqués, mignons,

La lance au poing, hardis et prompts,

hardis comme lions.

Donnez dedans, frappez dedans,

Soyez hardis, En joie mis.

Chacun s'assaisonne,

La fleur de lis,

Fleur de haut prix

y est en personne.

Alarme, alarme, alarm'!

Suivez François,

Le roi François!

Suivez la couronne!

Sonnez trompettes et clairons

Pour réjouir les compagnons!

Deuxième partie

Fan, frerelelelanfan fan fan feyne.

Farirarirarirara.

Boute selle! Gendarmes à cheval!

Tôt à l'étendard! Avant!

Bruyez bombardes et canons,

Tonnez gros courtaux et faucons

Pour secourir les vaillants compagnons.

Von patipatoc, von von patipatoc.

Tarirarirarira, reine. La la la la. Pon pon pon.

Poin, poin, poin. Larilerou.

Masse, masse, ducque, ducque!

France! France! Courage! Courage!

Donnez des horions!

Chipe chope, torche, lorgne.

Patipatac, trique trac, zin, zin.

Tue, tue! Serve, serve!

À mort, à mort! Lique, lique.

Courage prenez! Frappez, tuez!

Gentils galants, soyez vaillants!

Frappez dessus! Ruez dessus!

Fers émoulus, chipez dessus!

Alarme, alarme! *Choc choc, patipatac.*

Ils sont en fuite. Ils montrent les talons!

Courage compagnons!

Ils sont confus, ils sont perdus.

Après suivez! Frappez, ruez. Battez, tuez!

Escampe, tout est ferlore, la tintelore.

Victoire au noble roi François!

Tout est ferlore, bigott!

c – Josquin Desprez (mort en 1497) : « déploration sur la mort de Jacques Ockeghem »

Situation historique : motet chanson (combinaison d'un texte profane en langue vernaculaire et d'un cantus firmus en latin)

Formation : 5 voix

Impressions, caractère : temps lisse, statisme

Moyens musicaux mis en œuvre :

* mélange de deux textes, de deux genres (Profane et sacré)

* la musique avant toute chose

Teneur : Requiem aeternam, dona eis Domine, Et lux perpetua, luceat eis. Requiescant in pace. Amen.

Autres voix : Nymphes des bois, déesses des fontaines, chantres experts de toutes nations, Changez vos voix fortes claires et

hautaines En cris tranchants et lamentations, Car d'Atropos les molestations votre Ockeghem par sa rigueur attrape, Le vrai trésor de musique est chef d'œuvre Qui d'Atropos désormais plus n'échappe, Dont grand dommage est que la terre couvre.

Accoutrez-vous d'habits de deuil, Josquin, Brumel, Pierchon, Compère Et pleurez grosses larmes d'œil. Perdu avez votre bon père. Requiescant in pace. Amen.

3 – La voix et le texte comme outil de la création (Xxème siècle)

a – Georges Aperghis : « récitation n°11 »(1978)

Formation : 1 voix de femme a capella

Impressions, caractère : incompréhension, répétitif

Moyens musicaux mis en œuvre :

* Aperghis fait répéter inlassablement des mots, ou de courts passages de textes, qui attirent notre attention. Cependant, chaque élément porteur de sens est rapidement court-circuité par un autre qui n'a aucun rapport avec lui ; l'objectif n'est donc en aucun cas la narration ou la compréhension d'un texte.

* Utilisation du « *sprechgesang* »

* Les éléments du texte sont tirés du quotidien

* Chaque bribe de texte a son propre dessin « mélodique » ainsi que sa propre rythmique, bien distincts du motif précédent ou suivant, et qui restent identiques à chacune des répétitions

* L'expressivité de chaque motif est laissée libre à l'interprète.

* La structure est celle d'un triangle dont le sommet principal est « *Comme ça* » (représenté ci-dessous par M). Autour de cette cellule, vont venir se greffer de part et d'autre 18 autres cellules, selon un principe d'accumulation semblable au schéma suivant :

M
LMN
KLMNO
JKLMNOP

b – Arnold Schoenberg : « le Pierrot lunaire » (1912). Extrait : n°3, *Der Dandy*

Formation : 1 voix de femme + quintette (flûte/piccolo, clarinette/clarinette basse, piano, violon/alto, violoncelle)

Impressions, caractère : déstructuré, kitch

Moyens musicaux mis en œuvre :

* Le *sprechgesang* : à chaque syllabe correspond une hauteur et une durée, mais la voix doit trouver la note juste puis glisser vers le grain de la voix parlée.

Mit einem phantastischen Lichtstrahl
Erleuchtet der Mond die krystallinen Flacons
Auf dem schwarzen, hochheiligen Waschtisch
Des schweigenden Dandys von Bergamo.

D'un rayon de lune fantasque
Luisent les flacons de cristal
Sur le lavabo de santal
Du pâle dandy bergamasque.

In tönender, bronzener Schale
Lacht hell die Fontaine, metallischen Klangs.
Mit einem phantastischen Lichtstrahl
Erleuchtet der Mond die krystallinen Flacons.

La fontaine rit dans sa vasque
Avec un son clair de métal.
D'un rayon de Lune fantasque
Luisent les flacons de cristal.

Pierrot mit dem wächsernen Antlitz
Steht sinnend und denkt: wie er heute sich schminkt?
Fort schiebt er das Rot und das Oriens Grün
Und bemalt sein Gesicht in erhabenem Stil
Mit einem phantastischen Mondstrahl.

Mais le seigneur à blanche basque,
Laissant le rouge végétal
Et le fard vert oriental
Maquille étrangement son masque
D'un rayon de Lune fantasque.

c – Luciano Berio : « sequenza pour voix »

Formation : 1 voix seule de femme

Impressions, caractère : délirant, fou !

Moyens musicaux mis en œuvre :

* Les mots sont déstructurés sémantiquement

* Possibilités de la voix élargies, jusqu'à l'inesthétique (raclements de gorges, petits cris, soupirs, toux ...)

* Problème du codage

4 – La voix instrumentale

a – Wolfgang Amadeus Mozart : « la marche turque », interprétée par les Swingle Singers

Situation historique : « vocalisation » d'une pièce pour piano

Formation : 8 chanteurs solistes SSAATTBB

Impressions, caractère : humour, virtuosité

Moyens musicaux mis en œuvre :

* La voix remplace l'instrument mais garde son timbre.

b – Ella Fitzgerald : « Flying home »

Situation historique : Jazz

Formation : Une voix de femme + piano, contrebasse, batterie, cuivres, saxophones

Impressions, caractère : enlevé

Moyens musicaux mis en œuvre :

* La voix est utilisée comme un instrument, elle tente de l'imiter.

* Le scat permet une plus grande liberté d'improvisation.

5 – La musique narrative sans voix

Prendre l'exemple d'une musique à programme ou inspirée par un texte :

- Antonio Vivaldi, "L'hiver"

- Hector Berlioz, "La symphonie fantastique"

Etc ...